

Dans ce numéro

Les AJT s'agitent ...	1/2
Nicolas un Ramée- Culteur heureux	3
Le crapaud accoucheur	4/5
Le physalis / Poèmes	6
Suggestions de livres	7
Haïkus / Notre mascotte	8

Bonne année 2020 à vous toutes et tous, meilleurs vœux de santé, de bonheur, d'amitié partagée, de récoltes abondantes dans vos jardins, de sorties dans la nature ...

Le sondage pour savoir les rubriques que vous aimeriez retrouver dans le BAT est toujours ouvert:  
<https://framadate.org/FiQqDgAG66dUeqYI>

*Bernd*

## Les AJT s'agitent ...

L'année 2019 vient de se terminer... Que d'occasions toujours très conviviales de se retrouver !  
Une année très riche en actions pour notre association.

Vous êtes de plus en plus nombreux à rejoindre les bénévoles de l'association : travaux sur les jardins, tenue de stands, actions contre les pesticides, rédaction du BAT, préparation et organisation des événements (Vide-jardin Troc'Plantes, Dimanche sur la place) ...

Tout cela nous donne du courage pour continuer et nous conforte dans l'idée que "Faire ensemble" est primordial dans une société trop souvent individualiste.



Toute notre équipe vous adresse ses meilleurs vœux pour l'année 2020 et vous donne RDV pour notre **Assemblée Générale du samedi 25 janvier au Phare, à 14h30.**

*Dominique*

## Les AJT s'agitent ... suite



Nouvelle année... nouveaux projets !

Notre rêve cette année, c'est de terminer l'installation des 17 cabanons manquants sur les jardins des Ramée-Culteurs, de refaire une bonne partie des toits des cabanons de Tourn'Sol, de terminer la mise en culture du mandala et de la forêt jardin des Chemins de la Permaculture et enfin de commencer à réfléchir à un Centre de ressources (livres, documents pédagogiques, outils, conseils...).



Vous voyez que le bénévolat ne va pas chômer !

*Dominique*

## Nicolas, un Ramée-Culteur heureux

Nicolas, avec son épouse Sarah, venait souvent visiter « les jardins du Phare » et s'est inscrit assez tôt sur la liste, auprès de l'association des jardiniers de Tournefeuille, pour avoir une parcelle sur les nouveaux jardins familiaux de la Ramée. Picard d'origine, il a baigné dans cette culture du jardinage avec une grand-mère qui possédait un jardin et un papa jardinier.



L'aventure a commencé avec une parcelle de 100 m<sup>2</sup>. L'été 2018 s'est passé rapidement. Travaillant à temps complet, il n'a pas pu consacrer autant de temps qu'il aurait voulu. Mais la proximité de son lieu de travail lui a permis de pique-niquer et grâce aux recommandations de ses voisins jardiniers et la lecture de certains livres il a pu démarrer les plantations de tomates, pomme de terre, salade, fines herbes, quelques fruitiers et quelques fleurs. Il a procédé à quelques essais avec le fumier, placé la rhubarbe à côté du compost, .... Et comble du bonheur : il a pu récolter une courge de 10 kg !

Cette année, il envisage la culture du maïs qui pourra servir de tuteur aux haricots. Notre jardinier amateur va également essayer les patates douces, les petits pois, raisins et pourquoi pas le poivre. Petit à petit il aménage, avec passion, la parcelle qui lui a été attribuée.

Nicolas est très fier de son lopin de terre et participe aux travaux collectifs et aux repas partagés organisés par les jardiniers de Tournefeuille.

*Parizad*



Vie animale aux jardins ...  
... pas si solitaire que ça

*Dominique*

## Le crapaud accoucheur

Le crapaud accoucheur, *Alytes obstetricans*, émet un son agréable, rappelant une clochette ou une flûte, d'où son nom familier de « Glöggflrösch » (grenouille sonnette) en Suisse allemande.

Ce petit animal mesure entre 3.5 et 5 cm, possède de courtes jambes au-dessous rougeâtres ainsi qu'un museau pointu. Sa peau est de couleur gris brun, la face ventrale blanchâtre et granuleuse. La partie supérieure du corps est verruqueuse et les flancs sont aussi pourvus de deux rangées de verrues en partie rougeâtres. Ses yeux dorés se caractérisent par une pupille verticale en forme de fente. Il est difficile de distinguer les mâles des femelles. Les larves, qui peuvent atteindre une taille de 9 cm, sont de couleur gris brun et semblent entourées d'une peau extérieure transparente. Un trait brillant couleur métal orne le ventre sur toute sa longueur.



Le mode de vie du crapaud accoucheur se différencie totalement de celui des autres amphibiens indigènes. Il est le seul anoure (= amphibie sans queue, et pourvu de membres postérieurs allongés adaptés au saut) à s'accoupler sur la terre ferme, à ne pas déposer ses œufs dans l'eau, à s'occuper de sa ponte et à engendrer des larves capables d'hiberner dans un plan d'eau avant de se métamorphoser. La saison de reproduction dure de mars à août. En règle générale, le crapaud a une activité crépusculaire ou nocturne.

Caché dans son refuge sur la terre ferme, le mâle se met à chanter de préférence au cours des soirées chaudes et humides. Peu à peu, il s'approche de la sortie du trou qu'il a parfois creusé lui-même. Son cri rappelle le son d'une flûte et retentit toutes les 1 à 8 secondes, selon la température ambiante et le degré d'excitation de l'animal. Lorsque plusieurs mâles chantent simultanément dans des tons légèrement différents, de loin on croirait entendre un carillon ou le son des cloches d'un troupeau de vaches.

Dès qu'une femelle approche, le mâle l'étreint avec ses pattes postérieures. Après une phase de stimulation assez longue, au cours de laquelle le mâle touche plusieurs fois le cloaque de la femelle avec ses orteils, le couple forme avec les pattes postérieures une petite corbeille, destinée à recueillir les quelque 20 à 70 œufs qui sortent en l'espace de quelques secondes et qui y seront fécondés. A l'aide de ses pattes antérieures, le mâle prend ensuite appui sur les épaules de la femelle.

Après une courte pause, il passe plusieurs fois ses pattes postérieures à travers la ponte afin d'enrouler les cordons d'œufs autour de ses tibias. Puis il quitte la femelle et se remet bientôt à chanter. Au cours des prochaines nuits, le même mâle peut encore prendre une, plus rarement même deux autres pontes. Il retourne finalement dans sa cachette souterraine, chaude et humide, où il vit terré les 20 à 45 prochains jours. Lorsque les œufs arrivent à maturité, le crapaud se rend vers le plan d'eau de ponte.

Quelques minutes seulement après que les œufs sont entrés en contact avec l'eau, les larves de 12 à 20 mm sortent des œufs. A ce moment, les larves sont déjà bien développées et possèdent des branchies intérieures. Après l'éclosion des œufs, le mâle se débarrasse dans l'eau du sac de ponte vide et retourne à terre où il se remet à chanter. Le crapaud accoucheur peut s'accoupler trois, voire (plus rarement) quatre fois, par année. Le moment de l'éclosion, la quantité de nourriture disponible et la température ambiante déterminent si les têtards vont éclore encore au cours de l'automne même ou s'ils passent l'hiver dans le plan d'eau. Dans ce dernier cas, les larves peuvent atteindre une grandeur de 9 cm et se métamorphosent en mai ou juin de l'année suivante. Elles représentent ainsi les plus grands têtards de tous les amphibiens indigènes.



A l'âge de deux ou trois ans, les individus atteignent déjà la maturité sexuelle. Ils peuvent vivre jusqu'à huit ans. Le crapaud accoucheur ne se déplace que sur de courtes distances. Le peuplement de nouveaux habitats ne se produit que très rarement et n'a été observé que si ceux-ci sont situés dans un rayon de 1.5 km.

Le crapaud accoucheur est répandu dans le sud-ouest de l'Europe ainsi qu'en Suisse. Celle-ci représente la limite sud-est de répartition (cette espèce ne vit pas au sud des

Alpes). La plupart des populations vivent dans les paysages vallonnés et les Préalpes, entre 200 et 700 m d'altitude (quelques individus ont également été observés au-dessus de 1500 m).

Malheureusement au cours des dernières années, le nombre de crapauds accoucheurs a nettement régressé. La destruction et l'altération des habitats en sont les principales raisons. La destruction des plans d'eau, les lâchers de poissons ou de canards, mais également l'imperméabilité croissante des structures pouvant servir d'habitats terrestres (murs, terrasses), l'ombrage et le reboisement des habitats terrestres ou une modification du type d'exploitation (par exemple l'utilisation d'une surface comme pâturage extensif) peuvent également engendrer la disparition de populations. Les connaissances scientifiques actuelles ne suffisent cependant pas à expliquer complètement cette régression du nombre de crapauds accoucheurs, probablement que la maladie fongique chytridiomycose joue un rôle également.

Il est primordial de sauvegarder et de favoriser les populations existantes. Mais il s'agit aussi d'empêcher la destruction des plans d'eau fréquentés par le crapaud ou auxquels il pourrait avoir recours à l'avenir et de ne pas les transformer en étangs à poissons ou à canards. La création et l'assainissement des plans d'eau stagnante et exempts de poissons près des habitats des populations existantes sont autant d'autres mesures utiles.

Les murs ensoleillés, aux fentes non comblées, ainsi que d'autres structures en pierre, sable ou bois offrent également des refuges quand ils restent perméables.

Source : <http://www.karch.ch/karch/home/amphibien/amphibienarten-der-schweiz/geburtshelferkrote.html>

*Bernd*

## Le « Physalis Alkekengi » ou Alkékenge

Connu également sous les jolis noms « d'amour en cage » et « cerise d'hiver » c'est une vivace de la famille des Solanacées, de culture très facile car elle marcotte spontanément du fait de racines traçantes.

Appréciee comme plante ornementale pour ses lanternes chinoises jaunes orangées, enfermant une baie comestible à saveur acidulée, qui est utilisée dans la préparation de confitures et compotes. Au cours de l'hiver, les parties tendres se décomposent laissant apparaître la baie au travers de sa « cage » finement ciselée.

L'alkékenge est reconnu comme plante médicinale : les baies ont des propriétés laxatives et diurétiques et sont riches en vitamines A et C, elles contiennent de fer et du phosphore.



L'Alkékenge est originaire d'Asie, son cousin, le Coqueret du Pérou (*Physalis Peruviana*) connu aussi sous le nom de Groseille du Cap, offre de petites lanternes moins colorées contenant une baie charnue, jaune, à la saveur délicatement sucrée.

Au jardin, cette plante ne demande que peu d'entretien, hormis un paillage les hivers rigoureux, mais attention elle peut se révéler envahissante.

Cueillies en fin de saison, les tiges ornées de leurs lampions mais dépouillées de leurs feuilles font de très jolis bouquets secs.

*Régine*

## Poèmes

*Voilà  
Les arbres  
Avec  
Du sucre  
Sur le nez  
La route  
Toute  
Poudrée  
Le ciel  
Enfariné  
La neige  
A tout changé*

### **La Neige**

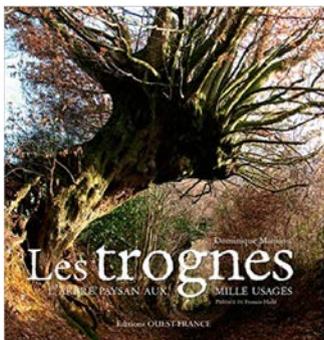
*Regardez la neige qui danse  
Derrière le carreau fermé  
Qui là-haut peut bien s'amuser  
A déchirer le ciel immense  
En petits morceaux de papier ?*

**Anne Marie Chapouton**

*Monique*

## Suggestions de livres

**Dominique Mansion aux éditions Ouest France : Les trognes : L'arbre paysan aux mille usages**



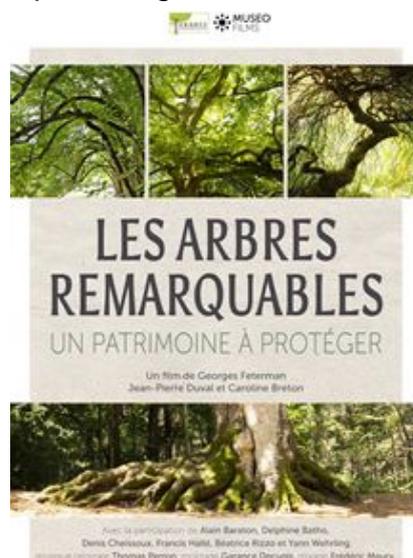
Une authentique invitation à découvrir la culture et l'intérêt écologique de ces arbres oubliés, témoins de l'importance du monde végétal dans l'histoire de l'homme.

**Caroline Breton / Georges Feterman / Jean-Pierre Duval aux éditions Museo : Les arbres remarquables Un patrimoine à protéger**

Ce livre-DVD offre au lecteur/spectateur un surprenant tour de France (et DOM-TOM) des très vieux arbres insolites à ceux qui sont reconnus, de l'historique au légendaire.

La diversité de nos paysages est explorée par les chemins qui mènent aux ancêtres vénérables, entre villes et montagnes, entre forêts et campagne. Certains d'entre eux paraîtront un peu « jeunes », ne dépassant pas les 300 ans. Ce sont les arbres venus d'autres continents, introduits en Europe durant les derniers siècles. Les plus vieux cèdres ou catalpas, séquoias ou tulipiers ont tout simplement l'âge de leur arrivée en Europe.

Les patriarches sont eux aussi au rendez-vous, parfois millénaires. Leurs troncs creux vous attendent sereinement. Ne vous pressez pas. Ils seront encore là quand vous passerez les voir. Pour eux, le temps n'a pas la même dimension que pour nous. Notre seule urgence est de les protéger.



*Régine*

## Haïkus

*Froid tu me saisis  
Caresse de flocons  
M'apporte douceur*

*Cormoran  
Sous la brume du matin  
Disparaît dans l'eau*

**Monique Pujol-Vialade**

*Neige ce matin  
Seules les feuilles vertes de poireaux  
Révèlent le jardin*

**Basho**

*Monique*

## Notre mascotte



*Dominique*